



Borda

Lia Rodrigues

CRÉATION SEPTEMBRE 2025

Tournée française produite par

**THÉÂTRE
GARONNE**
scène européenne

sommaire

Synopsis	04
Crédits	05
Calendrier de tournée	07
Entretien	08
Biographie	11
Contacts	12



Synopsis

Borda

Lia Rodrigues

La chorégraphe brésilienne Lia Rodrigues est de retour avec *Borda*, création qui marque et célèbre les 35 ans d'existence de la Lia Rodrigues Companhia de Danças, installée dans la favela de Maré à Rio de Janeiro depuis 2004.

Inspirée par la polyvalence du terme « borda » en portugais – qui signifie à la fois « frontière », « confins », « seuil », « limite », « barrière », mais aussi « rêve » et « fantasme » – Lia Rodrigues invite à dépasser la perception des frontières comme simple espace physique générateur d'exclusion. *Borda* fait renaître sur scène des costumes et des objets d'archive issus des spectacles emblématiques créés par la compagnie au cours de ses 35 ans d'existence. À la recherche de nouveaux territoires poétiques et utopiques, neuf interprètes se laissent porter par flux nomades et tissent un organisme-broderie mis en mouvement par l'interdépendance et la fluidité des altérités.

À l'image d'une lisière, la porosité des frontières mentales et physiques fabrique une fiction où rêve, fantasme et métamorphose s'entrelacent, dévoilant sous une autre lumière les tissus de la réalité.



crédits

création **Lia Rodrigues**
 dansé et créé en collaboration avec
Leonardo Nunes, Valentina Fittipaldi,
Andrey da Silva, David Abreu,
Raquel Alexandre, Daline Ribeiro, João
Alves, Cayo Almeida, Vitor de Abreu
 assistante à la création **Amalia Lima**
 dramaturgie **Silvia Soter**
 collaboration artistique et images
Sammi Landweer
 création lumières **Nicolas Boudier**
 régie générale et lumière **Magali Foubert**
 et **Maxime Tertereau**
 direction production/diffusion
Colette de Turville
 chargée de production/diffusion **Astrid Toledo**

—
 production et diffusion Brésil
Gabi Gonçalves / Corpo Rastreado
 secrétaire, administration **Gloria Laureano**
 soutien logistique **Centre des Arts Maré /**
Sendy Silva
 professeurs **Amalia Lima, Leonardo Nunes,**
Valentina Fittipaldi, Andrey Silva
 costumes **Lia Rodrigues / Companhia de**
Danças
 couturière **Antonia Jardimilo de Paiva**

—
 production **Lia Rodrigues / Companhia de**
Danças
 coproduction **Kunstenfestivaldesarts -**
Bruxelles, Maison de la danse, Lyon/
Pôle européen de création, en soutien à
la Biennale de la danse 2025, Chaillot -
Théâtre National de la Danse - Paris, Le
CENTQUATRE - Paris, Festival d'Automne
à Paris, Wiener Festwochen - Wien,
Festival La Batie - Comédie de Genève •
Romaeuropa - Rome, Pact Zollverein -
Essen, One Dance Festival-Plovdiv, Theater
Freiburg, Muffatwerk-Münich, Passages
Transfestival - Metz, Festival Perspectives -
Saarbrücken, Le Parvis scène nationale
Tarbes Pyrénées, Tanz im August, HAU
Hebbel am Ufer - Berlin, théâtre Garonne,
scène européenne - Toulouse, Le Lieu
Unique, Scène nationale de Nantes (en
résidence à La Libre Usine)
 avec le soutien de **Redes da Maré et Centro**
de Artes da Maré

production déléguée de la tournée **théâtre**
Garonne - scène européenne, Toulouse

—
 Lia Rodrigues est Artiste associée
 internationale au **CENTQUATRE-PARIS**
 et à la **Maison de la danse de Lyon/Pôle**
 européen de création et à la **Biennale de la**
 danse de Lyon.

Calendrier de tournée

2026

22 → 23 jan.

Le Lieu Unique (Nantes)

26 → 27 jan.

Le Quai, CDN (Angers)

30 → 31 jan.

Scène Nationale Carré Colonne
(Saint-Médard)

12 fév.

Le Parvis Scène Nationale
de Tarbes-Pyrénées

2027

en cours



@Sammi Landweer

@Sammi Landweer

Entretien

Lia

Rodrigues

Propos recueillis par
Béatrice Lapadat en mars 2025
pour le Festival d'Automne

Comment décririez-vous le processus d'élaboration de *Borda*?

Lia Rodrigues - L'élaboration de *Borda* a commencé quand j'ai rassemblé sur le plateau presque tous les costumes que l'on a utilisés au fil des 35 ans de nos performances, même les costumes de *May B* - spectacle qui nous a été offert par Maguy Marin en 2017, après un projet déroulé entre notre école de danse de Maré et Lyon - jusqu'aux plastiques employés dans *Pindorama* (2013). J'ai fait ressurgir tous ces objets et costumes et je me suis dit: « C'est avec tout cela qu'on va créer un monde ! » À partir de tous ces éléments qui sont restés avec nous après l'achèvement de nos créations, dont certains traînent dans mes valises depuis des années, nous avons commencé à broder et à créer des personnages qui forment une espèce d'organisme où chacun dépend de l'autre. Il s'agit ici de la relation que l'on entretient avec tous

ces objets et costumes, mais aussi de la manière dont les danseurs construisent leurs interactions. Il faut également préciser que *Borda* vient dans la continuation de *Fúria* (2018) et *Encantado* (2021), constituant ainsi le volet final de ce triptyque. Pour moi, c'est comme si deux planètes s'étaient effondrées pour donner ainsi naissance à *Borda*, bien que beaucoup d'autres créations de la compagnie habitent ce spectacle de manière moins explicite.

Le terme portugais « borda » comporte une polysémie allant de l'idée de frontière physique jusqu'à celle de rêve et de fantasme. De quelles manières envisagez-vous de rendre visible tout ce réseau de significations dans *Borda*?

L. R. - On a tendance à penser les frontières notamment dans leur dimension géographique et politique, mais je pense qu'il est essentiel d'ouvrir son esprit à d'autres possibilités. Franchir une frontière

relève d'abord d'un processus intérieur, d'une frontière que l'on franchit en nous-mêmes - c'est ainsi que l'on accède à la transformation, aux transitions, à tout ce qui nous pousse à passer d'un lieu à un autre, d'un état à un autre, d'une perspective à une autre. Les frontières imaginaires nous amènent dans ces lieux poreux peuplés de flux nomades, de rêves, d'altérités fluides. Parmi les différentes significations de « borda », je m'intéresse beaucoup à celle qui renvoie aux lisières, ces zones de biodiversité si riches et résilientes. Dans le monde du vivant, les lisières constituent l'endroit où tout se fertilise, à la rencontre entre la terre et la mer, la forêt et le champ, la rivière et ses rives. C'est un espace où les cultures et les disciplines se croisent pour cultiver les frictions créatives plutôt que les conflits. C'est là que l'on peut espérer se réinventer, se transformer et construire des transitions. Car *Borda* est aussi une invitation à franchir les frontières entre nous afin de créer un espace de rêve où chacun imprègne la signification du spectacle des histoires qu'il souhaite créer. L'imagination et le rêve demeurent des combustibles essentiels pour aller en avant et activer de nouvelles façons d'être dans le monde.

Quelles sont les principales lignes dramaturgiques et esthétiques qui caractérisent *Borda* ?

L. R. - Dans *Borda*, nous avons cherché à explorer un autre monde corporel, à l'aide des neuf interprètes - trois danseuses et six danseurs - qui participent eux aussi

à la dramaturgie du spectacle à travers les discussions que nous entamons autour de notre travail. Je ne sais pas si nous y parvenons, mais nous tentons toujours de ne pas rester à la même place, à évoluer - ce qui ne veut pas forcément dire « aller de l'avant », mais simplement de nous diriger vers un autre endroit, même lorsqu'il nous est inconnu. Dans cette création, la coopération est au cœur des enjeux chorégraphiques : ce n'est qu'ensemble que les danseurs peuvent mener ce travail de grande précision, où chacun dépend de l'autre pour créer et exister. En parallèle, la broderie - un autre sens auquel renvoie le terme « borda » - est mise en lumière à travers l'idée de travail artisanal. Nous sommes nos propres couturiers, nous fabriquons, recyclons et bricolons nos costumes - ce qui exige beaucoup de temps et de minutie - afin de créer un univers qui nous définit. C'est là que je saisis un lien entre faire une broderie et faire une chorégraphie : nous prenons des choses qui ne sont « rien » et nous les transformons par le fait même de les mettre en scène.

Qu'est-ce que la présence en France, et notamment au Festival d'Automne, représente pour vous dans le contexte de la célébration des 35 ans d'existence de la Lia Rodrigues Companhia de Danças?

L. R. - L'année 2025 marque non seulement les 35 ans d'existence de notre compagnie, mais aussi vingt ans depuis que je collabore avec le Festival d'Automne, un événement qui s'inscrit de manière particulière

dans mon parcours en France. Ce cheminement a commencé sous l'influence de Maguy Marin, dont la manière de penser l'art chorégraphique et le politique a déterminé mon devenir en tant qu'artiste et citoyenne de manière décisive. J'ai débuté mon trajet en France d'abord en tant que danseuse, puis en tant que chorégraphe, à l'occasion de la Biennale de la danse de Lyon en 1996. Il s'agit donc d'une relation construite graduellement, qui m'a permis de cultiver des partenariats solides, comme ceux qui ont été tissés entre notre école de Maré et le Centre national de danse contemporaine d'Angers, et le Centre national de la danse, pour n'en citer que quelques exemples. J'ai eu la chance de voyager partout en France et d'y bénéficier d'un appui que je n'ai pas pu trouver au Brésil. Ma compagnie survit grâce aux soutiens issus de la France et d'autres pays européens et je suis très reconnaissante d'avoir ce privilège-là en tant qu'artiste brésilienne. J'espère que le public sera au rendez-vous pour que nous puissions partager des idées et des expériences sans frontières.

Biographie



Lia Rodrigues

chorégraphe

Née au Brésil, Lia Rodrigues suit une formation de ballet classique à São Paulo, avant de s'installer en France pour intégrer la Compagnie Maguy Marin de 1980 à 1982. De retour au Brésil, à Rio de Janeiro, elle fonde sa compagnie, la Lia Rodrigues Companhia de Danças. Elle crée plusieurs pièces, notamment *Ce dont nous sommes faits* (2000) et *Incarnat* (2005), et reçoit de nombreux prix, tant au Brésil qu'à l'étranger. En 1992, elle crée le Festival annuel de Danse contemporaine Panorama Rioarte de Dança, qu'elle dirige jusqu'en 2005. Depuis 2004, Lia Rodrigues développe des actions artistiques et pédagogiques dans la Favela de Maré à Rio de Janeiro. De cette collaboration, sont nés le Centre des Arts de la Maré (2009) et l'École Libre de Danse de Maré (2011). En France, elle crée l'une des *Fables à La Fontaine* (2005) et *Hymen* (2007), en collaboration avec Gérard Fromanger et Didier Deschamps, pour le Ballet de Lorraine. En 2021, elle crée *Encantado*, présenté à Garonne.

Contacts production

Colette de Turville
Chargée de diffusion
compagnie

cdeturville@orange.fr
+33 (0)6 08 48 50 48

Fanny Ribes
Administratrice
de production
théâtre Garonne

f.ribes@theatregaronne.com
+33 (0)6 74 68 33 01

THÉÂTRE
GARONNE
scène européenne

1, avenue du Château d'eau 31300 Toulouse

Tél. billetterie : + 33 (0)5 62 48 54 77

contact@theatregaronne.com | theatregaronne.com